

SEMINAIRE EUROPEEN GRUNDTVIG

L'action culturelle dans le processus de lutte contre l'illettrisme

Les freins et les leviers des pratiques culturelles dans le parcours des personnes en situation d'illettrisme : représentations, partenariats, modes d'action

Confrontation d'expériences en présence de :

Edris Abdel Sayed, de l'association **Initiales**
Clara Abrudeanu et **Frédéric Perret**, du projet **CAPS**

Mardi 13 mai 2014

Les leviers des pratiques culturelles

Clara Abrudeanu et Frédéric Perret, représentants du projet CAPS, un parcours proposé aux jeunes en formation aux premiers savoirs dans les Alpes Maritimes, et convaincus par l'utilité des pratiques culturelles dans le processus d'apprentissage, expliquent qu'à l'origine, le programme de formation CAPS ne faisait pas de l'accès à la culture une priorité.

Il a été initié par des formateurs spécialisés et non par des médiateurs culturels. Dans la perspective adoptée, le rôle des pratiques culturelles se résumait à fournir un prétexte à l'apprentissage tout en permettant au programme de se démarquer de l'académisme des milieux communs de l'éducation, vis-à-vis desquels les publics visés (des jeunes de 16 à 25 ans souvent concernés par l'échec scolaire) avaient développé une méfiance.

La mise en œuvre du parcours a démontré que les pratiques culturelles constituaient un moteur puissant dans le processus d'apprentissage. Pratique culturelle et pratique de la langue, traitées en parallèle et en miroir, se nourrissent l'une de l'autre et créent une dynamique vertueuse qui entretient le jeu d'écho entre valorisation des acquis et désir d'apprendre.

Les pratiques culturelles prévues par le projet CAPS ouvrent sur l'insertion sociale en se voulant en lien étroit avec l'environnement socio-culturel direct de l'apprenant.

Neuf centres de formation sont repartis sur la région, et les activités culturelles proposées prennent place dans un rayon de proximité en se calquant sur l'agenda culturel local.

Par exemple, l'un des six genres artistiques abordé dans le programme de 2013 était celui du carnaval, ce qui a initié une participation du groupe des apprenants au carnaval de Nice (création d'une chorégraphie, de costumes).

Edris Abdel Sayed, coordinateur de l'association Initiales, et auteur d'une thèse en sciences de l'éducation, approuve cet ancrage du processus d'apprentissage dans l'environnement social et culturel direct de l'apprenant. Il insiste sur la nécessité de faire comprendre à l'apprenant qu'il n'apprend pas pour apprendre mais pour « se découvrir et découvrir le monde ».

Intégrer des pratiques culturelles dans le processus d'apprentissage permet la prise de conscience que la langue n'est pas une fin en soi mais un outil au service de la connaissance de soi et de la création de lien social. C'est ce principe qui a présidé à la création du Festival de l'écrit de Champagne-Ardenne, qui propose des pratiques artistiques pensées spécialement pour donner l'envie de développer des compétences linguistiques. Les disciplines proposées, (ateliers d'écriture, de cuisine, ateliers d'initiation aux hiéroglyphes, etc.) donnent à voir des modes d'application de la langue écrite qui stimulent l'expression de soi et sont sources d'échanges et de reconnaissance sociale (ainsi par exemple, les productions écrites des participants sont mises en valeur par leur lecture publique par des comédiens professionnels).

Les intervenants s'accordent à penser les pratiques culturelles comme des leviers à l'apprentissage dans le sens où elles amènent l'apprenant à créer des objets concrets, à extérioriser des goûts et des centres d'intérêt qui sont un prétexte idéal à la pratique de la langue, orale ou écrite.

Prendre pour point de départ une thématique ayant fait l'objet d'une appropriation subjective par l'apprenant garantit son investissement dans les échanges qui en découlent. L'action développée par l'association Initiales est fondée sur cette idée que l'apprenant doit faire sien l'objet de son apprentissage pour mieux l'appréhender. Edris Abdel Sayed donne en exemple le dispositif proposé par l'association pour familiariser ses publics à l'Histoire de France. La visite de la maison des lumières à Langres ouvre sur des discussions sur le siècle des Lumières puis sur une focalisation sur Diderot et sur des extraits de son œuvre. A chaque étape, ce sont les opinions, les connaissances et les interrogations des apprenants qui orientent les activités proposées et conditionnent leur déroulement. La pratique de la langue et la pratique culturelle se passent de cadre et de programme trop strictement définis pour garder un lien étroit avec les préférences des apprenants.

Les freins des pratiques culturelles :

Clara Abrudeanu et Frédéric Perret admettent qu'une partie des apprenants, bien que minoritaire, considère que les pratiques culturelles détournent de l'apprentissage de la langue en la rendant trop informelle. A ses yeux l'éloignement du milieu scolaire et de ses mécanismes compromet l'efficacité de l'enseignement. L'argument des apprenants qui n'adhèrent pas aux méthodes pédagogiques de la CAPS : « Je suis là pour apprendre le français, pourquoi faut-il que j'aille au musée ? ».

Andrea Bottalico, éducateur de rue à Naples, note que les pratiques culturelles peuvent constituer un frein à l'apprentissage de la langue lorsque cette dernière est considérée comme un instrument de domination. Ainsi, dans son expérience, comme les jeunes napolitains avec qui il travaille associent l'italien à la langue du pouvoir, ils sont totalement réfractaires à toute forme de pratique culturelle lui étant liée. Sortir la langue de son contexte culturel pour la résumer à sa dimension technique s'avère plus productif et peut limiter les tensions liées à ce qui est perçu comme une dictature de la langue.

Clara Abrudeanu rebondit sur cette remarque avec l'exemple des enfants d'immigrés maghrébins, qui subissent un déracinement forcé et développent en conséquence des réticences vis-à-vis de la langue et de la culture françaises. Elle souligne cependant que si situation conflictuelle il y a, elle est toujours interne à l'apprenant en tant qu'elle découle de représentations subjectives. Elle ne doit donc pas remettre en cause la méthode d'apprentissage.

Françoise Pierard, de l'association Lire et Ecrire Verviers, réagit à la vidéo de présentation du Festival de l'écrit de Champagne-Ardenne, et plus particulièrement au témoignage d'une participante se disant soulagée d'un poids suite à l'écriture d'un texte autobiographique abordant les problèmes de son père avec l'alcool. En tant que formatrice en alphabétisation, Françoise Pierard ne se sent pas compétente pour gérer les débordements émotionnels auxquels peuvent conduire certaines pratiques culturelles en favorisant l'expression de soi.

A cela Andres Jaschek répond qu'une personne en situation d'illettrisme ne connaît pas moins bien qu'une autre la frontière entre espace privé et espace public. On ne peut reprocher à la méthode utilisée d'exposer l'apprenant à se dévoiler, y compris dans ses vulnérabilités, car lui seul peut l'autoriser. Encore une fois, le rôle joué par les pratiques culturelles n'est pas un frein en soi, le frein est interne à l'apprenant.

Edris Abdel Sayed ajoute que les apprenants sujets à ce type de dérive doivent faire et font souvent l'objet d'un suivi par un psychologue et/ou par un assistant social en plus de celui de leur formateur. Pour lui le risque principal lié à l'utilisation de pratiques culturelles en situation d'apprentissage est la création d'un rapport à la culture défavorable. Le cadre établi, celui de l'apprentissage de la langue, institutionnalise les pratiques culturelles en les mettant en lien avec un lieu (le centre de formation) et des acteurs (les accompagnateurs et formateurs) spécifiques. Cela peut transmettre aux apprenants l'idée fausse que la

culture n'est accessible qu'à condition que soit présent un intermédiaire. Il faut veiller à faire comprendre à l'apprenant que « la culture est un droit, pas un cadeau », qu'y accéder n'a rien d'exceptionnel ou de compliqué et que cela peut devenir un réflexe tout naturel. Le rôle du formateur est de provoquer la rencontre entre l'apprenant et son milieu culturel, pas de s'interposer entre eux, involontairement certes, en vertu de son statut de médiateur. Il s'agit pour les pédagogues de développer une vigilance quant à ce risque

LE PROJET CAPS

Dispositif : Formation aux savoirs de base par le biais de pratiques culturelles, financé par le Conseil Régional PACA, existant depuis 2008 et pérennisée par la région depuis 2011.

Destinataires : Jeunes adultes de moins de 25 ans non qualifiés issus du système scolaire traditionnel et envoyés par un prescripteur ou une structure d'accompagnement vers l'emploi ou jeunes adultes professionnalisés en situation précaire

Modalités : Parcours pédagogiques de 6 mois comprenant une phase de préparation d'un mois, une phase de pratique culturelle de quatre mois tournant autour de quatre genres artistiques différents, et une phase de réflexion sur les acquis d'un mois.

Outils : Une mallette pédagogique constituée par les formateurs Caps en partenariat avec des artistes et des professionnels de la culture renouvelée chaque année. Elle comprend le guide pédagogique du formateur, un cahier d'exercice pour l'apprenant, différents supports documentaires (jeux, musique). Les parcours sont déclinés en quatre niveaux de difficulté pour s'adapter au profil de chaque apprenant. En parallèle, les apprenants disposent d'un cyber espace pour échanger entre eux et travailler en autonomie en dehors du centre de formation.

Déroulement : Les phases initiale et finale du parcours se tiennent dans le centre de formation CAPS le plus proche (9 centres sont répartis dans le département des Alpes maritimes). Les différentes pratiques culturelles proposées se calquent sur des événements et actes culturels de proximité, de sorte à permettre la découverte de lieux de culture et de socialisation nouveaux.

L'ASSOCIATION INITIALES

Structure associative située à Chaumont, en Haute-Marne, intervenant depuis 12 ans sur l'ensemble de la région Champagne-Ardenne. L'association est soutenue par la DRAC / ministère de la Culture et de la Communication, les collectivités territoriales et des partenaires privés.

Objectif : faciliter l'accès à l'autonomie, à la culture et à la citoyenneté des publics défavorisés en mettant les pratiques culturelles au cœur de la lutte contre l'illettrisme.

Domaines principaux d'activité : l'accompagnement scolaire ; l'animation d'un réseau d'ateliers d'écriture ; l'organisation du Festival de l'écrit ; des ateliers d'apprentissage ou de réapprentissage du français et la formation des intervenants.